

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 26 juin 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 26 juin 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1850-06-26

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 26 juin 1850

Voici votre lettre d'hier. Celle de Lundi me manque encore, à moins que vous ne m'ayez pas écrit, ce que j'ai peine à croire. La discussion à Londres se prolonge. Lady Alice seule m'écrit, & me dit que Sir J. Graham avait parlé contre le

g[ouvernement] & que certainement Peel voterait & parlerait contre aussi ! On croit que la majorité pour le gouvernement sera de 30 voix, plus peut-être. Voici dans ce moment une lettre de Brougham. Il croit aussi à la majorité, mais il dit c'est égal, après le vote à Le Chambre haute Palmerston ne peut pas tenir & Lansdowne ne peut plus présider car les Pairs seront ingouvernables après le démenti qui leur aura été donné par les [Communes]. Voici votre lettre de lundi aussi.

2 heures. J'ai été interrompue Chreptovitz pendant trois heures. Une lettre de Lord Stanley. Content de lui même, & disant que quand bien même la Chambre basse appuierait Lord Palmerston. Il ne peut pas durer. J'ai appris par une source. intime très sûre que les ministres avaient demandé l'intervention active de Changarnier pour emporter le vote. Il y avait donc quelques confidences de ce qui devait se passer à l'Assemblée, mais bien peu. Hier le Président a offert avec convenance ses remerciements au général. On me dit aussi que si l'Assemblée n'avait pas voté pour, le Prince était [?] de retrouver la somme, et bien au delà, dans une souscription nationale, et qu'au fond cette alternative lui eût convenu. Les situations respectives restent ce que je vous disais hier. A Londres hier il restait encore à avaler cinq longs discours : John, Palmerston, Disraeli, Peel, [?], sans compter les autres, c'est ce qui me fait douter qu'on aie pu voter hier. Il fait une chaleur accablante si je pars samedi ce sera le soir. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mercredi 26 juin 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-06-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3385>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 26 juin 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 26 juin 1850.

Voici votre lettre d'hier. Elle est
lundi un message venant, à
moins par votre courrier par
soit, à ce jour à Paris à voir.

La discussion à Londres se prolonge.
Lady Allen s'élève au sujet, et
me dit, que M. P. Graham avait
parlé contre le 9^e amendement,
mais seul voterait et parlerait
contre aussi. On croit que la
majorité générale sera de 30
voix, plus ou moins. Voici deux
mouvements de lettres de D. Thompson.
il est aussi à la majorité, mais
il dit, c'est égal, après le vote de
la chambre haute d'ailleurs on
peut par tenir. A l'heure d'aujourd'hui
on peut plus venir de la, car les

Pais sont incroyablement, après
le discours qui leur a été
donné par les Français.

Voici votre lettre de samedi aussi.
Et aussi, j'ai été interrompu
Chaptristah pendant trois heures
une lettre de Lord Kaulay. Tout
de lui même, et disant que
quand bien même la situation
basse appuie ait été faite, il ne
peut pas dire.

J'ai aussi fait un sonnet
intimement ^{un ministre} ton sûr, que l'Empereur
avait demandé l'intervention
certaine de l'Empereur pour
appuyer le vote. Il y avait
donc quelqu'un confidant de ce
qui devait se passer à l'Assemblée,
mais bien peu.

Les leçons de l'Assemblée ont
commencé par le discours
de l'Assemblée. On me dit aussi,
qu'on l'Assemblée a été par
sati pour, le discours était éminent
de l'Assemblée la dernière, et
bien au-delà, dans une situation
rationnelle. Il y a eu toute
attention lui est consacré
les situations supérieures.
Tout est ce que vous dites
bien.

à l'Assemblée il y avait aussi
à avoir cinq ou six discours:
John, Salomon, d'Israël,
Eul. Smith, sans compter
le autre, et beaucoup d'autres
dont je n'ai pas vu votre bien.
Il fait un travail excellent.

si j'per second' escale
10it. adin. adin. adin.